et qu'en 1445, Jacquet, orfèvre lyonnais, fixé à Blois, a reçu 86 écus d'or pour la façon d'un collier enrichi de pierres fournies à Charles, duc d'Orléans? Rappelons aussi à la gloire de l'orfèvrerie lyonnaise que la dinanderie (chaudronnerie) est née à Lyon, et que ce sont des Lyonnais qui ont, au quatorzième siècle, importé en Flandre la chaudronnerie historiée, donnant ainsi naissance à cette orfèvrerie flamande qui est si splendidement représentée par des bas-reliefs en repoussé, dans les trésors des abbayes et dans ceux des ducs de Bourgogne. »

Du reste, à cette grande époque, ce ne sont pas seulement des objets d'orfèvrerie que la ville de Lyon se plaisait à offrir à nos souverains lors de leur entrée dans notre ville, elle leur présentait aussi des médailles d'or à leur effigie, gravées par des artistes lyonnais. Qui ne connaît la belle médaille offerte à Anne de Bretagne lorsqu'elle visita Lyon, en 1493, représentant, d'un côté, cette princesse et, de l'autre, le roi Charles VIII, son mari? Qui n'a vu aussi le beau médaillon portant les bustes d'Anne de Bretagne et Louis XII, et qui leur ont été remis par le consulat en 1499? La première était l'œuvre de Jehan, fils de Loys Lepère, orfèvre à Lyon, et de Nicolas Leclerc son gendre. Elle leur fut payée cinquante livres tournois. Le second de ces médaillons sortait aussi des mains de ces mêmes artistes, qualifiés de tailleurs d'imaiges, dans les comptes de la ville 1. Ces artistes avaient eu, pour devanciers, une longue suite de sculpteurs, de statuaires et de peintres, bien en renom également, et dont les œuvres se voient encore entre autres à la cathédrale Saint-Jean. « Au treizième siècle, » dit à cet égard avec justesse M. Bégule dans sa belle Monographie de Saint-Jean, « la statuaire, comme tous les arts décoratifs, avait atteint son apogée, pour l'entente décorative de l'architecture

⁴ A l'Exposition rétrospective de Lyon de 1877, on remarquait entre autres, outre une collection de pièces provenant de l'atelier monétaire de Lyon, des médaillons représentant les entrées de Charles VIII et de Louis XII, Philibert le Beau et Marguerite d'Autriche, Th. de Gadagne, Jean de Talam, Charles de Bourbon, Mandelot, Louis XIII, Mile de Montpensier, etc..., appartenant à M. Récamier. A cette même exposition se rencontrait aussi une grande série d'œuvres des graveurs lyonnais Warm, Hendrecy, Minerel, Bidau, etc., représentant des personnages lyonnais, cent soixante et onze jetons consulaires, de sociétés scientifiques, industrielles et commerciales de Lyon.